

Critique de Sherlock Holmes

Un Sherlock Holmes... so british !

Marseille- Monday 06 January 2014 -

Avouons-le. L'idée de savoir que le célèbre présentateur de Fort Boyard, Olivier Minne, allait jouer l'indétrônable Sherlock Holmes nous laissait... circonspects. Il s'est pourtant révélé impressionnant dans LeChien des Baskervilleau théâtre de l'Odéon, hier. Le metteur en scène Jean-Luc Revol a choisi de rester fidèle au scénario de ce classique policier du romancier anglais Arthur Conan Doyle. Sur scène, les intérieurs classieux de l'époque victorienne : le salon de Baker Street puis celui de Baskerville Hall. C'est donc à Londres que le docteur Watson (Frédéric Chevaux) fait part à son ami Sherlock Holmes d'une mystérieuse affaire. La famille des Baskerville est maudite. Sir Charles Baskerville a vécu dans la crainte obsessionnelle d'une légende familiale dans laquelle un chien fantôme pourchassait ses aïeux à mort. Or, si son récent décès semble naturel, les empreintes géantes de pattes de chien qui longent sa dépouille sont alarmantes. Alors que le nouvel héritier, Sir Henry Baskerville, s'apprête à emménager à Baskerville Hall, Sherlock Holmes est engagé pour enquêter sur ce mystère.

Difficile d'adapter la lande et le chien phosphorescent au théâtre. Les scènes d'extérieur ont donc été remplacées par des évocations sonores. Les destins tragiques de Selden et de la bête se déroulent devant la fenêtre du château et les témoins de la scène commentent les événements depuis le salon. Des subterfuges efficaces pour cette adaptation très séduisante. C'est surtout l'esprit anglais, parfaitement cultivé par les comédiens, qui a su charmer les spectateurs. Olivier Minne est simplement parfait dans le rôle du "private detective". Sans fioriture, il s'attache à confondre humour grinçant, excentricité, brillance et élégance surannée. L'influence, peut-être, de ses grands-parents anglais ? Le Docteur Mortimer (Eric Gueho) et Barrymore (Jean-Marie Cornille) sont tout aussi bluffant. Une pièce délicieusement populaire.

Mounia Bachtarzi